

“EDITO...”



Parfois, je pense à celui que j'étais avant d'acheter une péniche.

Insensible. Indifférent. Je me souviens d'une crue en 1997, les quais à Paris avaient été envahis. Et moi j'avais pris des photos. Tous les jours en traversant le pont, j'espérais que la Seine serait un peu plus haute pour que mes photos soient un peu plus spectaculaires. Je ne pensais pas au pauvre gars sur son bateau qui devait se lever toutes les trois heures chaque nuit pour ajuster ses amarres. Ensuite il y a eu la tempête de 1999. Incroyable, dans réalité, c'était encore pire qu'à la télé. En me promenant en ville pour faire des photos, je repérais les toitures qui avaient résisté et je me disais « ah, ça n'a pas tant soufflé que ça ». Seules les maisons de NifNif et NoufNouf s'étaient envolées, celle de NafNaf était encore debout. Je n'avais pas conscience qu'un pauvre gars avait passé 48h à tout arrimer sur son bateau et qu'il avait fini à plat ventre sur ses écouteilles. Si j'avais su à époque que quelques années plus tard, nous ferions la connerie d'acheter une péniche, j'aurais éprouvé plus de compassion pour les sinistrés. Alors s'il vous plaît, vous qui passez sur le quai et qui me croisez sur le pont, ne me dites pas « ça souffle hein, et ils annoncent des vents à 120km/h » ou « ça monte, hein, et c'est pas fini, ils annoncent 4m80 à Paris ». Faites vos photos discrètement et rendez-vous cet été ! Pour me dire : « ça chauffe, hein, et c'est pas fini, ils annoncent 42° demain ».



Parfois, je pense à celle que j'étais avant d'acheter une péniche.

Insouciant. Inconscient. Je me souviens d'une crue en 2001, les quais à Suresnes avaient été envahis. Et moi j'avais pris des photos. Je me fichais bien du pauvre gars sur son bateau qui devait se lever toutes les trois heures la nuit pour ajuster ses amarres. Et ben aujourd'hui, ça n'a pas changé. Moi la nuit, je dors, je dors. Je suis contente, je suis au chaud et je sais qu'il y a quelqu'un dehors qui se gèle les fesses, qui donne tout pour que mon bateau ne finisse pas de traviole, suspendu par les cordes ou échoué sur le quai, planté sur un bollard sournois. Je dors et je rêve que je navigue, et même que parfois la rivière se transforme en route de montagne. Avant, je ne faisais jamais ce rêve étrange et terrifiant.

Printemps



Poèmes de printemps pour se donner du baume au cœur par Laurent Cruel spécialiste des saisons

Et plein de bonheur
Pour nous chauffer le cœur

Mésange de la réalité

PETIT RÉSUMÉ DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS

Sur un coup de tête en 2002, nous avons acheté une péniche de transport, afin de la transformer en salle de spectacle. Au fil des mois et des années, nous avons découvert :

- 1 - les joies de la programmation (aller voir des spectacles en vue de les accueillir)
- 2 - les joies de la diplomatie (comment leur dire que leur spectacle ne nous a pas plu)
- 3 - les joies de la réalité, faut entretenir le bateau !

Un résumé de notre 12^{ème} festival d'Avignon en tant que programmeurs... 88 spectacles

Jour 8 - 15064 pas

« Bonjour, il y a un dossier de presse éloquent »
« Bonjour, spectacle primé au cours Florent »
« Bonjour, spectacle coup de cœur du festival d'Avignon 2018 »
« Bonjour, il y a de nombreux articles. Vous pouvez regarder »
« Bonjour, on est classés parmi les trente et un spectacles Télérama »

C'est un festival de premiers de la classe ma parole ! Laurent vient de me marcher deux fois sur les pieds en deux minutes, il a sali mes chaussures toutes neuves. Les gens parlent fort ce matin, et ils mâchent tous des chewing-gum en buvant leur café. Et ils raclent leurs chaises. Cette journée commence mal.

Pour se détendre, on va voir *Vanille la chenille*, un spectacle pour tout petits : la mignonne histoire d'une chenille qui a peur de devenir un papillon. Elle va croiser la route de Pili, d'une coccinelle, d'un escargot et va manger tout et n'importe quoi jusqu'à en avoir mal au ventre. Le décor est un grand livre en tissu avec des scratches sous lesquels on découvre des petites choses. C'est mignon.

On poursuit avec le one-man-show de *Thierry Marconnet*, un spectacle très sympa malgré une affiche vraiment ringarde. Heureusement qu'on connaissait la diffuseuse, sinon on n'y serait jamais allés. Les sketches sont drôles et bien amenés : une famille débarque avec ses enfants qui fichent tout en l'air chez leurs amis. On va découvrir, au fur et à mesure, le point de vue de chaque protagoniste. D'une situation plutôt banale au départ, cela devient vite très drôle. On retrouve aussi un personnage aux blagues un peu débiles mais parfaitement assumées. Bref c'est

un très bon moment... À voir chez nous fin mai. Ensuite, grossière erreur, on se réjouit de voir une comédie romantique... Sans vouloir faire ma râleuse, c'est un tissu d'inepties porté par deux comédiens qui ne doutent pas une minute de leur talent. Un couple, la quarantaine, décide d'aller à une soirée alors qu'il ne sort plus depuis quelques temps. Et c'est Papy Quéquette qui va garder les enfants. Non vous ne rêvez pas. Ils l'ont surnommé comme ça car il se promène à poil devant les gamins (mais qui donc a eu l'idée d'écrire ça ?). Réplique qui suit : y a pas de danger, il aime les enfants. Au-delà du mauvais goût, l'histoire part dans tous les sens et nous perd en deux secondes, c'est épouvantable. Après ce massacre, on décide de ne plus rien aller voir de la journée, c'est trop pathétique. Ça y est, on nous a perdus.

Jour 9 - 9269 pas

« Bonjour, c'est un bonbon acide, on a cassé les alexandrins »
« Bonjour, je me suis dit que j'allais faire une proposition artistique »
« Bonjour, le spectateur est invité à rouvrir le récit biblique du paradis terrestre »

Oh la la, les comédiens me font peur ce matin. Bon, on reprend la course aux spectacles, mais là encore, c'est pas gagné. On a commencé par le seul-en-scène qu'on avait raté l'autre jour en se trompant de salle en allant voir *Le Titre est provisoire*. En fait, faut pas contrarier le destin, on aurait mieux fait de s'abstenir. Laurent a bien dormi, mais pas moi. C'est l'histoire d'un type qui, le jour de ses quarante ans, découvre que sa femme s'est barrée avec ses gosses et que son père n'est pas son vrai père. Et il va partir à la recherche de celui-ci, en Hollande, en Bretagne, à Étretat, sur

la tour Eiffel en croisière... Alors pourquoi pas, sauf que le texte est pauvre, le jeu inexistant et que c'est un enchaînement d'événements sans intérêt. Le costume est vilain : pauvre tee-shirt informe sur jean bof, avec pour seul décor un tabouret moche. Y a des limites tout de même, faut faire des efforts !!

En soirée, on nous invite à voir *Tano*. Enfin un bon stand-up, on commençait à désespérer. Il dénonce plein de petits faits de société de manière détachée. Il flirte avec la vulgarité mais nous fait tellement rire ! Les vegans, les femmes, les mouvements LGBT, tout y passe sous son regard ironique. Le sketch de la copine qui a voulu se faire sa propre épilation de la moustache est hilarant. De doctissimo au burkini en passant par la religion et la vieillesse, beaucoup de remarques sont si justes qu'on adore. C'est un mélange de Perrin, Yanik et Manuel Pratt.

Jour 10 - 20072 pas

« Bonjour, c'est avec une comédienne qui jouait dans Kaamelot »
- Ah, en fait on n'aime pas trop.
- Oui mais ça n'a rien à voir et elle a un tout petit rôle, on la voit à peine »
« Bonjour, c'est un spectacle pédagogique et pas pédagolourd »

Y a du vent ! C'est lou mistrou qui s'est levé. On vient de se faire attaquer par des affiches. Allez zou, on commence par l'histoire d'une princesse au foyer qui chante pour son prince. Il lui dit qu'elle pourrait tenter « la nouvelle star » des princesses, mais elle est traumatisée par sa prof de chant et une vilaine sorcière veut lui jeter un sort pour qu'elle chante faux car elle est jalouse de sa voix. C'est pas mal, mais en vrai la fameuse princesse ne chante pas super bien, et ça gâche un peu l'idée du coup. Les enfants étaient à fond, nous on trouve ça dommage. Le spectacle suivant, c'est dingue, j'ai beau relire mes notes, je n'en ai pas le moindre souvenir !! C'est bien la première fois que j'ai un tel trou de mémoire. Alors j'ai noté : « On a du mal à être enthousiastes, même si le spectacle est bien joué. C'est l'histoire vraie d'une chanteuse qui a failli percer mais n'a pas réussi. Elle a une jolie voix

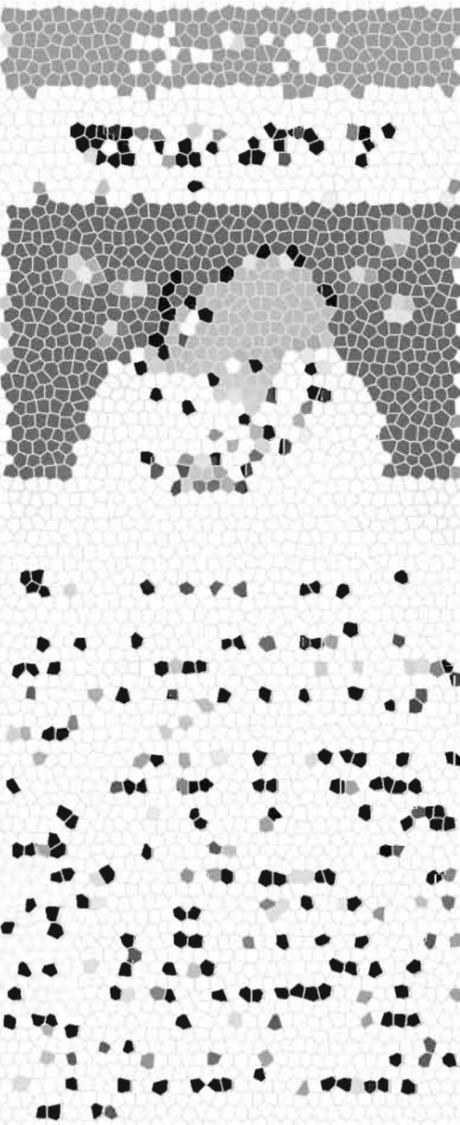
À TOI R DE RÔLE



mais le son sature un peu. C'est plus une sorte de performance vocale : elle nous chante des bouts de vieux tubes. On a du mal à la trouver attachante même si certaines anecdotes sont drôles. Son costume à paillettes est épouvantable, ça devrait être interdit par le festival un truc pareil. Ah ça y est je sais qui c'est ! On assiste ensuite à une lecture : une femme va retrouver son amant après vingt-deux ans. Elle dit sa peur, ses souvenirs, ses doutes, la déception aussi... La lectrice plombe un peu l'ensemble. Le texte est beau, mais ce pourrait être lu de façon plus légère, moins dramatique. On poursuit avec le travail d'une jeune compagnie. Deux élèves de khâgne doivent dissenter sur les scènes d'amour dans le théâtre. Dans le pitch, ils sont censés se prendre au jeu, mêler théâtre et réalité avec des textes de Racine, Musset, Feydeau, Pagnol... En vrai c'est juste un prétexte et les alexandrins sont parfois méchamment piétinés ! Ça passe difficilement. Leurs voix sont très très mal placées, très criardes. On finit cette journée bien merdique par un super seul-en-scène, enfin !!! Cyril Iasci : mal ajusté. On a adoré, c'est un vrai personnage au physique atypique comme on dit, qui assume complètement sa tronche de ringard. Il fait partie de ces gens transparents qui s'excusent d'exister. Il est particulièrement drôle avec ses gros sourcils et son nœud papillon d'un autre monde. Élevé en Picardie entre deux champs de betteraves, il devient guide touristique à la Sainte Chapelle, et il n'en peut plus des touristes. Les textes sont excellents et il est vraiment attachant : il aurait pu directement postuler chez les Deschiens. Ça fait du bien un peu de nouveauté dans l'univers du on-man-show.

En ratant ce spectacle vous passez une soirée à faire des réussites.

VEN 27.03 21h | SAM 28.03 20h | DIM 29.03 18h-30 | 16€
RÉSERVATIONS > LAURENT.CRUEL@GMAIL.COM | 06 70 48 63 01



En ratant ce spectacle, vous passez une soirée à regarder vos vieux DVD de Columbo.

DIM 29.03 11h et 17h | 10€
RÉSERVATIONS > LAURENT.CRUEL@GMAIL.COM | 06 70 48 63 01

mais le son sature un peu. C'est plus une sorte de performance vocale : elle nous chante des bouts de vieux tubes. On a du mal à la trouver attachante même si certaines anecdotes sont drôles. Son costume à paillettes est épouvantable, ça devrait être interdit par le festival un truc pareil. Ah ça y est je sais qui c'est !

On assiste ensuite à une lecture : une femme va retrouver son amant après vingt-deux ans. Elle dit sa peur, ses souvenirs, ses doutes, la déception aussi... La lectrice plombe un peu l'ensemble. Le texte est beau, mais ce pourrait être lu de façon plus légère, moins dramatique.

On poursuit avec le travail d'une jeune compagnie. Deux élèves de khâgne doivent dissenter sur les scènes d'amour dans le théâtre. Dans le pitch, ils sont censés se prendre au jeu, mêler théâtre et réalité avec des textes de Racine, Musset, Feydeau, Pagnol... En vrai c'est juste un prétexte et les alexandrins sont parfois méchamment piétinés ! Ça passe difficilement. Leurs voix sont très très mal placées, très criardes.

On finit cette journée bien merdique par un super seul-en-scène, enfin !!! Cyril Iasci : mal ajusté. On a adoré, c'est un vrai personnage au physique atypique comme on dit, qui assume complètement sa tronche de ringard. Il fait partie de ces gens transparents qui s'excusent d'exister. Il est particulièrement drôle avec ses gros sourcils et son nœud papillon d'un autre monde. Élevé en Picardie entre deux champs de betteraves, il devient guide touristique à la Sainte Chapelle, et il n'en peut plus des touristes. Les textes sont excellents et il est vraiment attachant : il aurait pu directement postuler chez les Deschiens. Ça fait du bien un peu de nouveauté dans l'univers du on-man-show.

Jour 11 - 13500 pas

« Bonjour, c'est sur les mots de la langue française, comme il est Roumain »

On commence cette journée par la lecture de UI, une pièce très drôle d'un auteur américain sur une famille improbable. Un gars rentre du front où il triait les entrailles des morts. De retour chez lui, il découvre que c'est un vrai merdier : son père a fait un AVC, sa mère en a profité pour reprendre les rênes de la maison et déguise son mari en travelo tout en lui injectant des œstrogènes. Sa sœur, quant à elle, a décidé de de-

En ratant ce spectacle vous passez votre soirée à saouler vos voisins (qui ne peuvent pas venir vous engueuler) en jouant de la flûte à bec

VENDREDI 03.04 : 21h | SAMEDI 04.04 : 20h | DIMANCHE 05.04 : 19h | 16€
RÉSERVATIONS > LAURENT.CRUEL@GMAIL.COM | 06 70 48 63 01



CATERING

Pour ceux qui ne connaissent pas le terme, le catering, c'est la cantine, les repas servis au personnel (artistes et techniciens), et d'une manière plus générale, de tout ce qui renvoie aux services de bouche et boissons. Au théâtre, c'est aussi les petits plus qui attendent les artistes dans les loges. Si on entend souvent parler des caprices de certaines stars, qui demandent en plus de leur cachet des bouteilles millésimées ou ont des exigences parfois complètement absurdes, à notre petit niveau, il nous arrive aussi de rire avec Hélène en découvrant le paragraphe « catering » dans les dossiers de certaines compagnies. On a eu par exemple récemment la demande suivante :

À l'arrivée de la technique : café - eau - sodas.

Dans la loge : café, thé, pain, beurre, fromages, fruits frais et fruits secs, miel, lait, Perrier, eau, jus de fruits et sodas, biscuits, chocolat. Une permanence de boissons et café toute la journée pour l'ensemble de l'équipe.

Pour le spectacle : 4 bouteilles 1/2 L d'eau (Evian - Vittel) + serviettes de taille moyenne.

Pourquoi des serviettes de taille moyenne ?

Le mystère reste entier...

Bien sûr, on ne va pas laisser les comédiens assoiffés et c'est toujours bien pour eux de pouvoir grignoter avant d'entrer en scène. Dans ce cas précis, ils étaient trois (deux comédiens et un technicien) mais nous n'avons pas la moitié de ce qui était demandé car par principe, ça nous saoulait un peu.

Voici comment cela s'est passé concrètement (on avait peur de se faire engueuler et qu'ils repartent aussi sec) :

Ils sont arrivés une heure trente avant le spectacle en bouffant un paquet de chips qu'ils avaient acheté en passant au Monoprix. Ils ont monté leur décor, le technicien a accepté un café et a réglé les lumières avec moi. Les deux autres se sont allongés sur scène pour nous regarder travailler en faisant des vocalises. Trente minutes avant le début, les comédiens se sont installés en loge et ont bouffé tous les Chamallows (qui n'étaient pas demandés dans leur catering, on ne sait pas si depuis ils les ont ajoutés) et le technicien est parti au bar en face boire une bière.

Pendant la représentation, les comédiens ont bu une gorgée dans 5 bouteilles d'eau de 25 cl différentes (eau de source premier prix).

Après leur départ, nous avons bouffé toutes les madeleines avec Hélène.

venir un homme et s'envoie de la testostérone. Quand on lui parle il faut dire « ul » pour dépasser les genres. Chaque fois que sa mère démarre le mixeur pour les bouillies de son père, il vomit dans l'évier. Bon je m'aperçois que raconté comme ça, ça semble bizarre, mais en vrai on s'est bien amusés.

Plus sérieux, on file voir la nouvelle pièce de Cliff Paillet : Madame Van Gogh. Juste magnifique ! À la mort de Théo, six mois seulement après celle de Vincent, Émile Bernard, ami de longue date, va correspondre avec Johanna la veuve de Théo pour la convaincre de le laisser exposer les toiles de Vincent. Elle refuse catégoriquement prétextant que ce n'est pas encore le moment. Elle épluche la correspondance des deux frères et découvre peu à peu la personnalité de son beau-frère qu'elle a très peu cotoyé. Un très beau spectacle et surtout un focus très nou-

veau sur les frères Van Gogh. C'est léger, drôle, mais aussi émouvant. On apprend beaucoup sur l'artiste. Johanna veut respecter sa mémoire et ne pas vendre tout de suite et à tout prix, tandis qu'Émile, impétueux, veut tabler sur le côté incompris de l'artiste, sur sa pauvreté, son côté suicidaire et misérabiliste. Ils seront à bord en avril ne les ratez surtout pas, ils sont superbes !

On reste sur le thème de l'art et on va voir l'Autoportrait. Génial ! Une peintre prépare le discours du vernissage de sa nouvelle exposition. Lorsqu'elle dévoile l'œuvre maîtresse, on découvre son auto-portrait. Et soudain... Il prend vie et lui révèle tout ce qu'il a pu voir depuis qu'elle a dessiné ses yeux. La situation est cocasse. C'est malin, très très bien joué, drôle, en bref un spectacle excellent qu'on a la très grande chance de pouvoir accueillir en septembre ! Surveillez notre site.

MADAME VAN GOGH
UNE PIÈCE DE CLIFF PAILLET



VENDREDI 10.04 : 21h | LUNDI 13.04 : 19h | 16€
RÉSERVATIONS > LAURENT.CRUEL@GMAIL.COM | 06 70 48 63 01



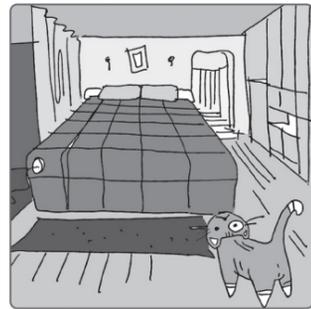
En ratant ce spectacle, vous passez votre soirée à jouer avec votre chat, qui lui s'en fout de tout ça.

VENDREDI 10.04 : 21h | LUNDI 13.04 : 19h | 16€
RÉSERVATIONS > LAURENT.CRUEL@GMAIL.COM | 06 70 48 63 01

BERENICE et la COUVERTURE CHAUFFANTE - Illustration LN



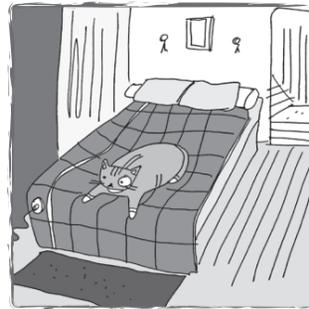
ÇA CAILLE !!



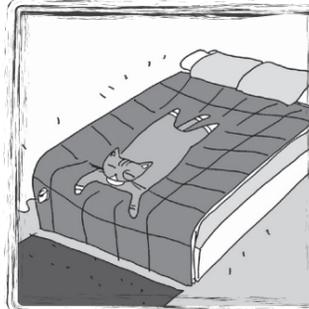
C'EST QUOI CETTE MOCHÉTÉ ?



OH... C'EST CHAUD



IL EST OÙ LE RADIATEUR ?



MAIS TROP BIEN !



J'ADORE L'HIVER !!

DES MASQUES POUR LES PEUREUX, LES PRUDENTS OU CEUX QUI VEULENT RESTER ANONYMES



En cas de grosse tête, agrandissez ce dessin à vos bonnes proportions, nous vous laissons juges...

Pas de panique, on pense à tout !

Vous ne savez plus comment occuper vos marionnettes ? Nous vous avons concocté un atelier masque chirurgical (ou pas). Nous avons décidé d'allier le côté pratique et utile au côté ludique et #japprendsàmeservirdemesdixdoigts.

Pour cet atelier, niveau débutant, il vous faudra :

1 - Une paire de ciseaux ou un cutter

Le cutter est bien plus précis que les ciseaux, donc si vos enfants ne s'en sont jamais servis, c'est le moment de leur apprendre. Dans un autre atelier, nous vous expliquerons comment réaliser un point de suture.

2 - Des œillets de classeur ou encore des rivets et la pince qui va avec, mais là c'est niveau débutant ++

3 - Un bon vieil élastique

Découpez proprement le contour des deux masques, sans froisser ni déchirer le papier. Pensez avant toute chose à vous laver les mains, non ce n'est pas une règle d'hygiène, c'est juste pour éviter les traces de doigts dégueulasses. Et achetez-vous une bonne vieille crème hydratante parce qu'à force de vous laver les mains, votre peau va partir en lambeau.

Pour les plus hardis d'entre vous, **découpez le rond noir des yeux** du masque numéro 1.

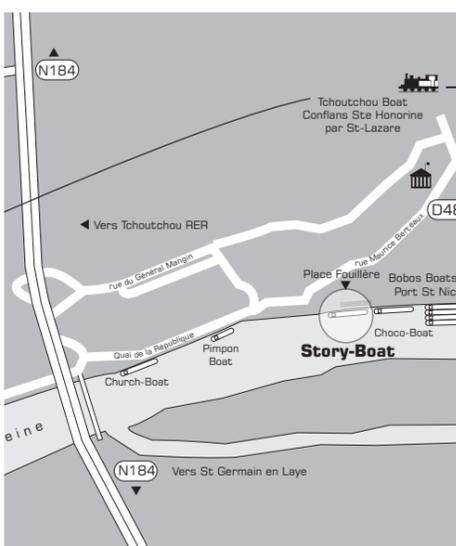
Réalisez ensuite une encoche à la place des croix blanches.

Collez un œillet de classeur de chaque côté de l'encoche réalisée.

Passez votre élastique dedans, agrafez-le ou faites un nœud bien propre. Demandez à votre mémé de vous aider, elle est douée pour ça, en tout cas la mienne l'était.

Et voilà, choisissez de mettre le haut si vous êtes rigolo, le bas si vous êtes flippé ou malade, ou les deux si vous êtes fofou... Si vous mettez le bas et que ça devient irrespirable, parlez-en à votre dentiste ou votre médecin, un détartrage ou une endoscopie digestive peut se révéler nécessaire.

GUIDE PRATIQUE À LIRE CONSCIENCIEUSEMENT



RÉSERVER

EN PRIORITÉ PAR MAIL laurent.cruel@gmail.com

Jusqu'à la veille de la représentation
Indiquer son nom, la date de la représentation
et le nombre de places désirées.

PAR TÉLÉPHONE OU SMS 06 70 48 63 01

Jusqu'à l'heure de la représentation.
Laisser son nom, un numéro de téléphone, la
date de la représentation et le nombre de places
désirées.

PAIEMENT ET RETRAIT DES BILLETS

Le jour de la représentation.
Ouverture 30 mn avant le début du spectacle.

CHÈQUE OU ESPÈCES. PAS DE CB.

Le spectacle commence à l'heure précise.

Les places réservées sont gardées jusqu'à moins 10

Dernier RER A pour Paris : 0h18

Dernier RER A pour Cergy : 1h27

Dernier Train pour Saint-Lazare : 0h17

NE PAS SE PERDRE

PÉNICHE STORY-BOAT | PLACE FOUILLÈRE | 78700 CONFLANS-SAINTE-HONORINE

en transport

RER A direction Cergy-le-haut | Arrêt Conflans fin d'Oise
SNCF Gare St-Lazare direction Pontoise | Arrêt Conflans-Ste-Honorine

en voiture

Autoroute A15 direction Cergy | Sortie Conflans-Sainte-Honorine
Direction le centre ville, trouver la Seine, ne pas confondre avec l'Oise...
C'est juste en face de la mercerie, des cafés, des restaurants...
Devant la place chauve

en bateau

Prendre la Seine et ramer dans le bon sens, ne pas confondre avec l'Oise

BOIRE ET MANGER 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR ET PATATI ET PATATA

MAMMA MIA PINSERIA ET MY PICCOLA ITALIA | bar à vin et cuisine italienne | 01 85 15 26 72

LE BOUQUET | brasserie | 01 39 72 61 36

LE SAKURA | restaurant Japonais | 01 39 72 44 11

LE 2 | cuisine française | 01 39 72 62 65

LA PLACE | crêpes, salades et bruschettas | 01 39 72 39 58

LE BATEAU CHOCOLATÉ | cuisine exotique | 06 70 73 47 08

LE BIJOU BAR | cuisine traditionnelle et bières du monde entier | 01 39 72 59 15

LE VENEZIA | spécialités italiennes | 01 39 72 22 70